

ESPÉRANCE ET PAIX

17 OCTOBRE 1987 ! Jemmapes s'est réveillé, sous le beau ciel savoyard de Chambéry, pour rendre hommage à l'un de ses bienfaiteurs : Camille Regnaud de Lannoy de Bissy. Quelle belle journée d'espérance et de renouveau !

Rien ne peut "noyer" l'œuvre accomplie avec foi, loyauté, ténacité. La vérité, enfin, éclate au grand jour : vérité sur le sens de la vie de tous ceux qui ont ainsi prouvé que l'amour et la fraternité triomphent toujours, et résisteront à l'opinion — si souvent accommodante et lâche — de nos détracteurs.

Nous ne craignons pas d'affronter l'avenir que certains nous préparent, forts que nous sommes, toujours, de notre cœur et de nos mains de pionniers. Nous demeurons dressés, solides au poste, car nous croyons à des valeurs sûres : celles de nos anciens. Le grain de froment ne meurt pas, il renaît, tôt ou tard !

Que la journée du souvenir — vécue, le 17 octobre, par plusieurs compatriotes — soit, pour nous, comme une clarté qui illumine notre "demain" ; et que l'année nouvelle, arrivant à grands pas, apporte à tous espérance et apaisement. Je le souhaite, de tout cœur !

Maria TOURNIER.

Jemmapes et son canton

● ECOT 88

Dès maintenant, vous pouvez faire parvenir votre cotisation 1988 (membre d'honneur 100 F, bienfaiteur 50 F, actif 30 F).

Expédier :

— soit un chèque bancaire (libellé à son nom) à Henri Tournier, 10, allée des Marronniers, 95120 Ermont ;

— soit un virement postal à "Amicale des anciens Jemmapois", C.C.P. Paris 497682 P.

HOMMAGE A CAMILLE REGNAULD DE LANNOY DE BISSY

SI venait, à certains maires de notre hexagone, la bonne idée de jumeler symboliquement leur commune à l'un des anciens centres de feu l'Algérie française, il est à peu près certain que Jemmapes serait adoptée par Chambéry.

Un premier pas — encore involontaire — vers une telle union fut franchi, samedi 17 octobre dernier, quand la capitale de la Savoie rendit hommage à l'un de ses fils aujourd'hui enseveli en terre jemmapoise : Camille Re-

Neuve, dans le carré du Souvenir des Français d'outremer, la famille Regnaud de Lannoy de Bissy, diverses personnalités et notre délégation jemmapoise.

On fit halte, ensuite, au cimetière de Bissy où, près de la plaque autrefois scellée sur "notre" obélisque, fut dévoilée une nouvelle inscription perpétuant le souvenir de cette journée commémorative.

Puis l'on se retrouva au Musée Savoisien, pour l'inauguration d'une exposition consacrée à Camille Regnaud de Lannoy de Bissy et due à l'initiative de M. Pierre Dumas, conservateur en chef.

Enfin, en présence d'une assistance très intéressée, intervinrent, tour à tour, MM. Paul Benquet-Crevaux, ancien premier secrétaire de l'Assemblée algérienne et maire de Philippeville, président de la section savoyarde de l'Algérienne ; Jacques Augarde, ancien ministre, membre de l'Académie des Sciences d'outremer ; M^e Banquer, président national de l'Algérienne ; le comte Robert Regnaud de Lannoy de Bissy, arrière-petit-fils du bienfaiteur de Jemmapes ; Mme Maria Tournier, président de l'Amicale des anciens Jemmapois, pour retracer la vie et l'œuvre du grand Chambérien devenu un grand africain que fut Camille Regnaud de Lannoy de Bissy.

L'occasion nous sera donnée de revenir plus en

détail sur cette manifestation, soit fragmentairement dans nos parutions à venir, soit en éditant un numéro spécial... si nos finances le permettent.

Entre temps, se sera peut-être concrétisée l'idée d'un jumelage (ou d'un parrainage) Chambéry-Jemmapes évoquée au début de cet article. En attendant que le Musée Savoisien recueille pieusement — un jour que nous souhaitons proche — les reliques et les souvenirs de 114 années de vie jemmapoise.

Ci-dessus, les différents orateurs pendant l'allocution de Paul Benquet-Crevaux.

Ci-contre, notre présidente Maria Tournier conversant avec le comte Robert Regnaud de Lannoy de Bissy.

La délégation jemmapoise était composée de Maria Tournier, sa fille Huguette Tournon, Pierre et Gilbert Rochette accompagnés de leur fils et de leur fille, Suzanne Torasso née Rochette, Gaston et Gisèle Brandi née Teuma, René et Henriette Laurent née Teuma, Sauveur et Mauricette Dol née Cini, Aimé Perret et Mme née Barbato, Raymond et Raymonde Bertucchi née Tournier, Salvator et Paulette Camillieri née Besart, ainsi que Marie-Rose et Jean Grevet qui ont enregistré au magnétophone tous les exposés faits au cours de la manifestation.

gnauld de Lannoy de Bissy. C.R.L.B., dirait-on aujourd'hui, en notre siècle toujours prompt à recourir aux initiales pour désigner un personnage célèbre.

Pour cet hommage, une foule nombreuse et attentive entourait, dès le matin, au cimetière de Charrière-

NOS BIENS

La loi du 18 juillet 1987 prévoit une indemnisation complémentaire à celle accordée par les lois de 1970 et 1978. Un formulaire de demande (disponible dans les préfectures et sous-préfectures) doit être obligatoirement rempli par chaque bénéficiaire. Les personnes dépossédées mais n'ayant pas encore rempli de dossier, peuvent s'adresser à l'ANIFOM, 267, rue de Bercy, 75776 Paris cedex 12.



NOS CIMETIERES

NOTRE AMI GASTON BRANDI s'est rendu à Jemmapes début octobre. Il y a séjourné une semaine, mettant sa présence à profit pour visiter nos cimetières et constater l'état dans lesquels ils se trouvent.

Celui de Jemmapes est bien entretenu. Les allées sont propres : toutes les mauvaises herbes ont été enlevées et brûlées.

Ce résultat très satisfaisant a pu être obtenu, avec le financement de notre Amicale, grâce aux dons de nos sociétaires, et, sur place, grâce à l'action désintéressée d'amis qui n'ont ménagé ni leur temps ni leur peine pour organiser et surveiller les chantiers.

Parmi eux, El Hamel Medjadi, Hamid Derbèche et surtout Cherif Bouacida (ancien

employé de mairie) que nous assurons de toute notre gratitude et à qui nous adressons nos remerciements les plus sincères pour le dévouement dont ils ne cessent de faire preuve depuis plusieurs années.

Tombes et caveaux en mauvais état ont reçu — par les soins de la mairie — des raccords de maçonnerie qui ont pansé les plaies ouvertes causées par des déprédations anciennes ou des dégradations dues à l'usure du temps.

Malheureusement, la porte d'entrée est condamnée : une société de travaux publics occupe le terrain situé devant le cimetière, où elle entrepose son gros matériel.

On doit donc passer par le cimetière musulman ; ce ne serait pas une gêne s'il ne fallait escalader le petit mur de clôture séparant les deux nécropoles, avec obligation de grimper sur des tombes de part et d'autre.

Des contacts pris immédiatement avec le maire de Jemmapes ont permis de remédier à cet inconvénient : dans les vingt-quatre heures, une ouverture a été pratiquée pour faire communiquer les deux cimetières, ce qui permet un accès plus facile en même temps qu'une meilleure surveillance des lieux.

Autre navrante constatation : une partie du mur de clôture, ainsi que le caveau de la famille Abadie-Paraire, ont été entièrement démolis à la suite de la fausse manœuvre d'un engin de la société de travaux publics déjà citée.

Là aussi, une intervention auprès du maire a déclenché une réaction vigoureuse de celui-ci qui a mis en demeure les responsables de procéder sans délai aux réparations nécessaires.

Il faut rendre hommage à

l'actuel maire, M. Allel Rouabah — dont le titre officiel est "président de l'assemblée populaire communale" — et le remercier pour son action efficace et rapide, pour son souci constant de conserver le cimetière en parfait état d'entretien, et pour l'accueil compréhensif et courtois qu'il a réservé à notre envoyé venu lui faire part de ses remarques.

Nous associons à ces remerciements le secrétaire de mairie, M. Rabbah Mezgache — un Lannoyen ancien élève de Mme Chambard — lui aussi très conscient des problèmes posés par le bon entretien des sépultures.

À La Robertsau, Bayard et Auribeau, les cimetières souffrent du manque total de clôture. À cause de l'expansion des villages, ils se trouvent maintenant entourés d'habitations et présentent l'aspect de terrains de passage, avec quelques cavaux qui se sont maintenus et quelques tombes qui ont été recouvertes de béton, par les autorités locales, afin d'être protégées.

On peut encore lire quelques noms gravés sur les pierres : Kugler, Goger, Floeder à La Robertsau ; Spiteri, Dupont, Potiqueux, Vogler à Auribeau.

À Gastu, le mur de clôture existe encore, mais il est très abîmé et complètement effondré par endroits. De plus, le cimetière ne reçoit aucun entretien et les herbes folles foisonnent. On trouve néanmoins des tombes bétonnées, et quelques noms subsistent encore : Caillaud, Andrieu, d'Auribeau, Bresse, Félici...

À Lannoy, c'est lamentable ! Plus aucune clôture, aucun entretien : des ordures, des déblais sont jetés sur les sentiers d'accès et à l'inté-



VOTRE COURRIER



Ci-dessous, au cimetière de Jemmapes, l'allée de l'ancienne entrée ; à gauche, Lamara, gardien du cimetière musulman, à droite, Abdallah — dit " Jeha " — gardien du cimetière européen.

Ci-contre et ci-dessous, de haut en bas et de gauche à droite, les cimetières de Bayard, La Robertsau, Gastu, Lannoy et Auribeau.

rieur même du cimetière. Un tombeau — pourtant déjà réparé — a été de nouveau cassé et des débris de toutes sortes ont été vidés dedans. Des ruches ont été installées vers le haut.

Le maire, M. Madjid Daïf, aussitôt contacté, a décidé de prendre des mesures immédiates pour faire procéder à l'enlèvement des immondices et éviter que pareils faits se reproduisent. Qu'il en soit remercié.

En conclusion, à l'exception du cimetière de Jemmapes qui a conservé l'aspect que nous lui avons connu, les autres nécropoles présentent un état d'abandon très prononcé. L'absence de clôture, le pas-

sage journalier de gens et de bétail, l'érosion du temps ont déjà entraîné l'effacement de nombreuses tombes.

Faute de travaux importants — hors de proportion avec les moyens dont dispose notre Amicale — et, surtout, faute d'une surveillance constante, ces cimetières sont appelés à disparaître, petit à petit, au fil des ans ;

Pour sauver ce qui peut encore l'être à Jemmapes — et, là, nous pouvons être résolument optimistes — vous pouvez envoyer vos dons (mentionner " pour le cimetière ") à Henri Tournier, notre trésorier, avec l'assurance que votre générosité n'est pas vaine.



● François DINAPOLI
5, place des Acacias
Canejean, 33610 Cestas

Mon épouse (née Marie-Rose Moignard) et moi-même, avons la joie d'annoncer le mariage — le 22 août, à Olonzac — de notre fille Marie-Françoise avec Claude Aldebert, de Sérignan.

Nous avons définitivement quitté l'Hérault pour nous fixer en Gironde, et je vous communique ma nouvelle adresse, ci-dessus.

● M. CHAUDET
B.P. 1104 Maginot
01009 Bourg-en-Bresse

Ma belle-mère — Louise Javel — décédée il y a cinq ans, était née à Jemmapes en 1893. Son père y avait vu le jour en 1870 ; son grand-père y était arrivé au début de la colonisation. Nous possédons, de lui, un manuscrit familial intéressant Jemmapes à cette époque.

● Gabriel GREST
93, rue des Petits-Champs
65300 Lannemezan

Nous avons passé une partie de l'été à Dolomieu, chez nos cousins Lucien Saliba et Paulette Borg. Nous avons revu Mme Borg, née Marcelle Mathieu, ainsi que ses deux enfants Jean-Pierre et Alain. Ce dernier nous a raconté son voyage, en 1986, à Jemmapes et Bayard ; il a été heureux de revoir la maison de ses grands-parents et la ferme de ses arrière-grands-parents. Il a pris des photos de la gare de Bayard, de la ferme Borg (ci-contre et ci-dessous), et de l'ancienne église de Jemmapes transformée en mosquée.

Le 30 août, comme chaque année, des Jemmapois se sont retrouvés chez nous : Barbato, Teuma, Grest, Lombardo, Petyx, Félices et Laurent, née Claudine Saillard.

● Yveline LEMONNIER,
née Cornec
cité Bordeneuve
6, rue des Glaïeuls
47550 Boé

Nous sommes allés, le 4 octobre, à la réunion des Philippevillois à Bordeaux, où j'ai revu, après 25 ans, ma camarade et amie d'enfance Renée Grasset, née Bontoux, de Bayard ; heureuses retrouvailles ! Il y avait aussi Aimé Perret et Mme née Barbato, venus de Montpellier. Nous étions environ 150.

(L'adresse parue dans notre numéro 13 est à remplacer par celle figurant en tête de cet extrait de lettre).

● Gisèle CALS
née Hugonnot
1, rue de la Berre
11100 Narbonne

J'ai atteint mes 79 ans, et je suis en pleine crise d'arthrose. La machine est usée, et le bilan général n'est pas fameux. Mon épaule droite souffre d'une périarthrite qui m'empêche d'écrire longtemps... et l'on doit encore me ponctionner un kyste au genou gauche... Il me manque la bonne chaleur de chez nous.



● Louis CORNEC
La Haute-Lande
44250 Saint-Brévin-les-Pins

Ma mère et mon père, tous deux originaires de Bayard, avaient habité La Bernerie en Retz à une époque lointaine, puis ils se sont retirés à La Flèche, chez ma sœur Jeanne, où ils sont décédés — mon père en 1982, âgé de 93 ans.

J'ai conservé une vieille carte de la région de Jemmapes, dressée par le service géographique et révisée en 1928. Elle est au 1/50 000 et en couleurs. J'y retrouve des noms qui me font encore rêver à notre jeunesse : Krebissa, djebel Oust, forêt de Zaïtria, Tengout, Saïfa, Fendeck, Begrat, Guerbes, Grebissa, Tsmara, Sidi Naceur, Ferfour, et tant d'autres...

● Pierrette CARDONA,
née Dinapoli
Les Floralies, villa 52
rue du Peyrannet
83600 Fréjus

Voici ma nouvelle adresse. Depuis juin, nous avons quitté Juan pour Fréjus où nous envisageons de passer une retraite agréable, entourés d'amis qui nous ont été d'un grand secours lors de la disparition de ma chère maman, un mois seulement après notre arrivée ici. Comme chaque année, nous nous sommes rencontrés avec Robert et Andrée Smarito, Lysiane et Paul Banizette ; manquaient à l'appel Georgette (née Voickman) et André Pierrot.

Ma tante, Mme Lauré, 80 ans, est maintenant à Lyon, auprès de ses enfants.

● Nous avons appris avec peine le décès de deux de nos compatriotes, tous deux anciens enseignants :

— Gaston BELLE, 80 ans, de Bayard, le 23.10.87 à Nancy ; il fut professeur de philosophie au lycée de Philippeville ;

— Eugène BARNET, de Lannoy, le 20.10.87 à Vence ; il fut professeur au lycée de Bône, puis au centre de télé-enseignement de Vançes.

Nous disons notre compassion et notre amitié à leurs proches.

● Bienvenue à notre nouveau compatriote Thomas BONNET, fils de Bruno et Frédérique née Berrux, petit-fils de Pierre et Christine Berrux née Glorie, arrière-petit-fils d'André et Sylvie Berrux née Dinapoli.

Vœux au nouveau-né et félicitations à toute sa famille.

MÉMORIAL DU CENTENAIRE

Le 14 juin 1830, dans la presqu'île de Sidi Ferruch, l'armée française prenait pied en terre algérienne. Le 5 mai 1930, au cours des cérémonies du Centenaire, Gaston Doumergue, Président de la République, inaugura, en ce lieu, une stèle commémorative comportant un bas-relief d'Emile Gaudissart qui symbolisait, sous les traits de deux femmes, l'union de la France et de l'Algérie.

Cette stèle du Centenaire va être réédifiée sur les hauteurs de Port-Vendres.

Afin d'assurer les frais de restauration, une souscription nationale a été confiée au Cercle algérieniste des Pyrénées-Orientales (8, rue du Puigmal, La Plage, 66140 Canet en Roussillon, C.C.P. Montpellier 846 18 X) ; auquel vous pouvez adresser vos dons — déductibles de l'impôt sur le revenu.

L'inauguration est prévue pour le 14 juin 1988.

- Responsable de la publication : Jean BENOIT
13, Vallée des Anges
93390 Clichy-sous-Bois
Tél. (16) 43.30.19.85

IMPRIMERIE ROUSSEAU - MEAUX
R.C.S. MEAUX B 745.751.628

PROCHAINES REUNIONS

- **A PARIS**, dimanche 17 janvier à midi, Maison des Rapatriés, 7, rue Pierre-Gérard (métro Laumière). Etablir chèque bancaire (100 F par personne) — au nom d'Henri Tournier, à lui adresser au 10, allée des Marronniers, 95120 Ermont, avant le 9 janvier, ou C.C.P. 497682 P : " Amicale des Jemmapois ".
- **A MONTPELLIER**, un dimanche de février. Renseignements et inscriptions : Aimé Perret, Le Castelnaud, 23, chemin de la Galine, 34170 Castelnaud-le-Lez.
- **AUX FUMADES**, près d'Alès (Gard), pour le rassemblement traditionnel des Lannoyens, le dimanche de Pâques. Renseignements et réservations auprès de Guy Blanc " Las Rebes ", 8, bât. B, 34000 Montpellier, tél. 67.41.13.76.



Le 4 septembre dernier, à Lannemezan, le général Guignon, commandant la 11^e division parachutiste et la division territoriale de Toulouse, a décoré nos compatriotes Norbert Lombardo et Gabriel Grest, l'un de la médaille militaire, l'autre de la croix de chevalier dans l'ordre national du Mérite. Cordiales félicitations à nos deux amis.

140 ANS APRÈS

VOICI venu le temps des commémorations ! Les occasions n'ont pas manqué : " 25 ans après... ", baptême de saint Augustin, prise de Constantine — et bien d'autres encore — 1987 aura été fertile en anniversaires et en célébrations. On s'est retrouvé, on a communiqué dans le souvenir du pays perdu, on a repris force et courage pour maintenir l'esprit pionnier, malgré la dispersion dans l'hexagone et dans le monde.

Ensuite, ceux qu'on appelle " les médias " se sont hâtés d'oublier le filon " pied noir " pour exploiter 1989 et battre l'estrade en l'honneur du bicentenaire de la Révolution.

Cependant, dès 1988, il sera nécessaire, pour nous Jemmapois de la commune et du canton — comme pour les habitants de quelques autres villages d'Algérie (1) — de commémorer ce cent quarantième anniversaire de la fondation du centre où nous

sommes nés et avons vécu.

C'est en 1848, en effet, que fut officiellement réalisée la colonisation — n'ayons pas peur de ce mot — du territoire algérien, après 18 années d'installation plus ou moins officielle, au hasard des initiatives individuelles.

Cette implantation initiale fut modeste : à peine 12 000 personnes — individuels, couples ou familles entières comptant parfois sept à huit membres — recrutées presque exclusivement à Paris et dans les communes environnantes.

Tous volontaires, et non pas déportés comme on eut trop tendance à le croire — ou à vouloir le faire croire — à certaines époques de notre histoire spécifique.

Tout au long de l'année 1988, " Jemmapes et son canton " a l'intention de vous ramener 140 ans en arrière pour vous faire vivre la modeste épopée de ces " anciens " partis à l'aventure — souvent à l'aveuglette — suer sang et



eau pour tenter de mettre en valeur une terre encore ingrate mais riche d'espérance.

Rares sont, aujourd'hui, les descendants de ces premiers colons parisiens. Il serait bon, cependant, qu'ils se fassent connaître. Surtout si — comme cela semble se concrétiser — se met en place une structure destinée à commémorer le départ des premiers pionniers vers leur lointaine terre promise.

1. Saint-Cloud, Saint-Leu, Rivoli, Fleurus, Saint-Louis, Aboukir, en Oranie ; El Affroun, Castiglione, Tefeschoun, Damiette, Lodi, Monténotte, Ponteba, La Ferme, Marengo, Zurich, dans l'Algérois ; Robertville, Gastonville, Mondovi, Héliopolis et Millésimo, dans le Constantinois.

... Ceux qui souhaitent déjà se mettre dans l'ambiance de l'époque, liront avec profit les fascicules 18 et 19 des " Cahiers de la batellerie " (musée de la Batellerie, 78700 Conflans-Sainte-Honorine (tél. 1.39.72.58.05), rédigés et illustrés par nos amis Martin-Larras, originaires de Damiette.